CULTURE

LES MAGRITTE DU CINEMA
LE SOIR

SÉRIE 2/6

En prélude à la cérémonie des Magritte qui a lieu ce samedi 6 février dès 20 heures (en direct sur BeTv), nous vous proposons chaque jour de regarder le cinéma belge et le cinéma en Belgique de face, de profil, du côté de ceux qui le font, du côté de ceux qui le regardent. Enquêtes, interviews, analyses, portraits.

Programme jour après jour

2/2 Y a-t-il un avenir pour les salles de cinéma en Belgique ? Portrait du Brussels Jazz orchestra.
3/2 La nouvelle génération de réalisateurs belges. Portrait du producteur flamand Frank Van Passel. Mad spécial Magritte avec toutes les nominations.
4/2 La particularité des écoles de cinéma en Belgique. Portrait de Luc Jabon, co-président de l'Académie André Delvaux.
5/2 Le cinéma belge sur le plan international. Portrait des Machins, l'autre cérémonie du cinéma belge.
6/2 Grand entretien avec Marie Gillain, présidente des Magritte. Tout sur la cérémonie du soir. Portrait de Charlie Dupont.

En pratique

La 6e cérémonie des Magritte du cinéma aura lieu le samedi 6 février, dès 20 h, au SQUARE à Bruxelles.
La cérémonie sera retransmise en direct et en clair sur Be tv. Pour la deuxième fois, le public belge assistera également en direct et sur grand écran à la cérémonie à l'UGC De Brouckère ainsi qu'à Imagix Mons. Une soirée complétée par l'avant-première de *Mirage d'amour* avec Marie Gillain, présidente des Magritte, en présence de l'équipe du film pour la séance bruxelloise.
Le cinéma belge sera aussi célébré en télé. Sur Be Ciné, une programmation spéciale sera diffusée samedi et dimanche. Du côté de la RTBF, la Trois dédiera six soirées aux Magritte et de nombreuses émissions reviendront sur l'événement, tant en télé qu'en radio (« Tellement ciné », « Entrez sans frapper »,.). Partenaire des Magritte depuis leurs débuts, TV5MONDE consacrera à l'événement une soirée en diffusant un large résumé de la cérémonie ce samedi.

G.MY

Des salles de cinéma pou

CINÉMA De Malmedy à Namur, de Bruxelles à Charleroi, le parc des salles se r

▶ Le futur des salles obscures passe par l'expérience transversale.
▶ Musique, débat, restauration, ambiance lounge, chacun a sa recette.
▶ C'est indispensable pour que survive la magie de la salle.

Le MovieMills de Malmedy recrée la magie du cinéma. En médaillon, son exploitant Charles Gilson. © GBP STUDIO - GASTON BLANCHY ET DOMINIQUE DUCHESNE

Y a-t-il un futur pour les salles obscures en Belgique ? Plombées par Netflix, le téléchargement illégal et autres plateformes VOD, les salles de cinéma de chez nous comme ailleurs sont obligées de se réinventer. Comment ? En adoptant une idée concept. Si la chose est déjà éprouvée depuis des années aux Etats-Unis (du « cinema eatery » à la séance participative), elle commence à faire des adeptes chez nous, suivant une voie entrouverte en 2008 par L'ASBL Les Grignoux et leur complexe La Sauvenière à Liège. C'est ce qui meut aussi Patrick Vandenbosch, patron de Belga Films, qui va ouvrir un complexe de huit salles au Docks Bruxsel à la porte d'entrée nord de Bruxelles dès octobre et qui se positionne également à la Médiacité de Liège et dans le centre commercial Uplace de Machelen. « *L'objectif n'est pas de concurrencer directement Kinepolis. C'est plutôt de créer une nouvelle expérience cinéma, pour répondre à la demande d'un public qui ne souhaite pas uniquement aller voir un film. Chez nous, il sera pris en charge en amont avec un service restauration. Ensuite, il y aura l'expérience cinéma. Et derrière, pour ceux qui veulent prolonger la soirée, on continue avec différentes ambiances lounge ou DJ par exemple* », nous a-t-il confié.

Il faut habiller les séances

Michail Bakolas, exploitant du cinéma Le Parc à Charleroi et totalement investi dans le centre de culture Quai 10 (voir ci-dessous), est aussi adepte de l'expérience transversale. S'il peut s'enorgueillir de 46.000 entrées en 2015 (soit une augmentation de 20 % par rapport à 2014) pour son unique salle à Charleroi-centre, c'est parce qu'il est allé chercher le public de niche auquel sa programmation s'adresse, organisant cycle, débat… « *Il faut que les séances soient de plus en plus habillées* » nous dit-il.

« *J'aime la convivialité de la salle de cinéma. Je trouve qu'on a trop de liberté – zapping, conversations – devant un téléviseur et que le « sacré » du 7e art s'en trouve touché* » disait Eric Rohmer. Mais pour faire déplacer les gens, il faut effectivement séduire. Partout ?

À Malmedy, région reculée entre Verviers et Saint-Vith, à quelques enjambées de la frontière allemande, ils ont osé et le résultat est épatant. À l'entrée de la ville se dresse un complexe tout confort de cinq salles totalisant 750 places. « *La plus grande salle peut accueillir 310 spectateurs et est dotée du Dolby Atmos, un son 3D, unique en Wallonie* » nous précise le directeur des lieux, Charles Gilson, avec fierté. Pour l'avoir essayé, nous pouvons dire que la plus petite salle de 80 places offre également écran et confort maximal.

Tablant sur la situation stratégique de Malmedy (proche de l'autoroute) et suite à la fermeture de l'ancien cinéma le Globe, le groupe Gelhen de Waismes, spécialisé dans la construction, a investi dans un nouveau complexe aménagé sur le site de l'ancienne papeterie Intermills rachetée en 2011. Ce vaste projet de rénovation inclut un Business et Events center. Côté cinéma, après onze mois de chantier et un budget de cinq millions d'euros, le MovieMills a été inauguré fin octobre 2015.

« Un manque d'offre dans la région »

« *L'idée est d'étoffer l'offre* » reconnaît Charles Gilson. Qui découvre le métier de programmateur depuis trois mois. « *Nous avons essayé des films en langue allemande comme* Stars wars *vu la proximité de la frontière, ça n'a pas marché. Donc pour l'instant, on se concentre sur la population de Malmedy et des environs. Nous ne sommes pas en concurrence avec Verviers, Spa ou Stavelot. Nous visons les gens qui n'allaient plus au cinéma par manque d'offre dans la région. Avec cinq salles, on peut offrir une programmation large et des films pour tout le monde. Nous faisons un test avec la V.O. sous-titrée bilingue car nous avons aussi un grand potentiel de vacanciers néerlandophones. Ma volonté est de proposer*

COMPLEXES DE CINÉMA EN DEVENIR

© D.R.

Caméo (Namur)

Ville de cinéma avec, notamment le Festival du film francophone depuis trente ans, Namur attendait avec impatience que le mythique Caméo, cinéma au cœur de la ville, renaisse de ses cendres, la ville ayant acheté le bâtiment en 2010 pour rénovation. Pierre Heldenberg de l'ASBL Grignoux-Grognon en charge de la gestion des lieux nous a confirmé une inauguration le 5 mars et une ouverture au public le 9 mars. Une salle prestige de 370 places, une salle idéale pour les débats de 180 places puis trois plus petites salles. En tout 734 places pour accueillir un public fervent de cinéma art et essai et les scolaires dans ce bâtiment des années 30. Budget de rénovation : 8 millions d'euros.

F.B.

© D.R.

Quai 10 (Charleroi)

Logé dans l'ancienne Banque Nationale au Quai de Brabant, ce nouvel espace ancré au cœur de la Ville basse, sera dédié à la culture des images animées faisant la part belle au cinéma, au jeu vidéo et aux arts numériques. Un budget dépassant les dix millions d'euros dans lequel la ville de Charleroi a investi 10 %. Le projet fut déposé fin 2009. L'inauguration est annoncée pour début septembre, nous a confirmé Michail Bakolas qui gère déjà Le Parc, l'unique salle de cinéma au centre de Charleroi. Sur place se côtoieront cinéma, centre de jeu vidéo, lieu d'exposition, brasserie, ateliers et accueil d'artistes. Les quatre salles de cinéma (en tout 550 places) seront dédiées essentiellement à l'art et essai, les films en V.O., la création, le label quality.

F.B.

© D.R.

Pathé-Palace (Bruxelles-centre)

Lieu chargé de souvenirs pour les cinéphiles, ce bâtiment Art nouveau surmonté du coq emblématique de la société Pathé doit devenir un cinéma art et essai (4 salles) depuis dix ans. On a espéré l'ouverture en 2014, puis en 2015. Si la conjoncture est favorable – entendez que le transfert du bâtiment de la Fédération Wallonie-Bruxelles à la Région Bruxelloise soit entériné dans les plus brefs délais –, on pourrait espérer une ouverture en septembre. Le gros œuvre est quasiment terminé. Reste à trouver les 2,8 millions d'euros pour finaliser le tout et permettre à l'ASBL Le Palace représentée par Luc Dardenne de gérer les lieux. En 1913, cette salle de cinéma, qui pouvait accueillir 2.500 personnes, était la plus grande de la capitale.

F.B.